

Un journal français pour la Saskatchewan

Le 15 novembre 1910, une étincelle a causé une énorme explosion dans le village de Duck Lake. Six personnes travaillaient au nouveau journal français, *Le Patriote de l'Ouest*, lorsqu'un réservoir à essence et le moteur qui faisait fonctionner les presses ont éclaté. Deux personnes sont mortes et quatre autres ont subi de graves brûlures lors de cet incendie qui a détruit la collection de documents irremplaçables du Patriote ainsi que la maison d'à côté.

Le Patriote de l'Ouest était encore jeune au moment de l'incendie car sa première parution n'avait eu lieu que deux mois auparavant. Heureusement, le journal a été relancé en juin 1911 et ce, grâce à une police d'assurance prise par le père Achille-Félix Auclair, o.m.i., rédacteur du journal au moment de l'incendie. Le premier éditorial à paraître dans le journal ressuscité proclamait la renaissance du journal, sa mission ainsi que la nécessité d'un journal français en Saskatchewan.



Les bureaux du Patriote de l'Ouest à Prince Albert.

Photo : Archives de l'Alberta

Le Patriote RessuscitePour ne plus Mourir

Après six mois de mort peut-être plus apparente que réelle, LE PATRIOTE DE L'OUEST ressuscite plein de vie et d'espérances, et, sans vouloir devancer les décisions de la Divine Providence concernant l'avenir de cette oeuvre, mais nous appuyant sur la manifestation évidente du défi divin qui a brisé tous les obstacles — et ils furent nombreux à ce jour — nous osons ajouter: il ressuscite... pour ne plus mourir.

La cause que nous aurions voulu encore mieux servir durant les trois mois d'existence qui précéderent la terrible catastrophe du 15 novembre dernier n'était donc pas la vacillante lueur d'une éphémère illusion puisque l'épreuve n'a pu ni dissocier les volontés, ni désunir les coeurs, ni empêcher la restauration des ruines.

Ce soir-là, il ne restait plus que des ruines fumantes; en quelques minutes l'incendie avait consumé le travail de plusieurs mois et même de plusieurs années, de patience et de dévouement.

Et pour ajouter au tragique de la situation, à proximité des ateliers détruits, sous les rougeoiements sinistres de la nuit, l'Ecole St. Michel de Duck Lake, dirigé par les vaillantes Soeurs de la Présentation, se transformait en hôpital, car l'incendie venait de faire six victimes. Deux des blessés ne purent survivre à leurs affreuses brûlures, et pour les autres la convalescence fut très longue.

Dans une autre colonne nous donnons de plus amples détails sur ces douloureux souvenirs.

Tout semblait anéanti : sans ressources assurées, il fallait tout recommencer à nouveau. La catastrophe, humainement parlant, eut été fatale à la vie même de l'oeuvre si la Providence ne fût intervenu directement dans le travail de réédification.

Nous le confessons hautement : c'est Dieu qui a soutenu le courage des directeurs et des actionnaires de la Compagnie "La Bonne Presse" malgré de longues tracasseries fort inattendues ; c'est Dieu qui nous a procuré surtout en ces derniers temps de précieux secours qui permettent maintenant d'envisager l'avenir avec confiance ; c'est Dieu qui continuera à inspirer la générosité et le dévouement de ces nombreux et braves patriotes qui savent si bien se dépenser pour le triomphe d'une cause qui leur est infiniment chère : la défense de la foi catholique et de la belle langue française dans l'Ouest.

Le Patriote de l'Ouest

le 1^{er} juin 1911, page 1

Le Patriote de l'Ouest n'existe plus de nos jours, mais il existe toujours un journal de langue française depuis le premier numéro du Patriote. Le journal a été amalgamé à La Liberté du Manitoba en 1941 mais, le supposé journal inter-provincial touchait principalement les nouvelles du Manitoba et rarement celles de la Saskatchewan. Plusieurs tentatives ont été faites afin de recréer un journal français en Saskatchewan, mais avec peu de succès. Arrive l'Eau vive, le 12 octobre 1971. Malgré de nombreuses difficultés, l'Eau vive continue d'être publié à chaque semaine.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA FLECHE, Sask.

Plusieurs de nos compatriotes qui, comme les hivernales, nous avaient quittés aux temps froids, nous reviennent en disant: Vive Lafleche! Parmi ces personnes sont: M. J. Martin, parti au Mexique pour se rétablir. Il nous apprend qu'il espère revenir ces mois-ci. Mlle Laurence Martin, après un voyage de quelques semaines pour se reposer du magnifique travail qu'elle a accompli en faveur du Patriote, a consenti à accepter la charge d'assistante maîtresse de poste. M. et Mme H. Cyr nous reviennent d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec. M. Alderson, notre populaire menuisier, nous revient après une absence de trois mois.

SAINT-BRIEUX, Sask.

Une colonie qui ne veut pas s'éteindre encore — *Statistiques intéressantes* — Aujourd'hui la colonie de St. Brieux compte, depuis sa fondation, fin mai 1904, autant de baptêmes que de jours dans l'année. Le premier enfant baptisé dans la colonie a été Melle Yvonne Rallo, qui atteindra, le 21 août prochain, ses 18 printemps. Dans la route de la vie elle se trouve actuellement avoir montré le chemin à plus de 365 jeunes amis. Plusieurs d'entre-eux se sont envoyés déjà vers les demeures éternelles pour former la cour du divin Roi. Heureuses mères qui ont peuplé ainsi le beau Paradis du bon Dieu — que cette pensée console le cœur brisé de Mme Marie-Louise Carfantan, qui vient de perdre sa petite fille âgée de deux mois. Nous offrons à cette occasion à M. et Mme Joseph Carfantan nos plus sympathiques condoléances.

Notre curé nous a invités, dimanche dernier, à prier pour lui, à l'occasion de son 29ème anniversaire d'arrivée à Prince-Albert, 7 mars 1894. Honneur aux pionniers, prêtres et colons! Ils ont été à la peine. Jeunes, ne l'oublions pas. On ne courrait pas alors en automobiles, mais on cheminait péniblement de bourbiers en bourbiers.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Brodeur, de retour de leur voyage de noces.

M. G. A. Gosselin a pris charge de l'école Brushwood, de St. Brieux le 1er mars. Tout semble radieux pour l'avenir.

BELLEVUE, Sask.

Le 9 mars M. Don Geo. Grenier après un séjour de 4 mois dans l'Est, nous revient enchanté de son voyage, avec une épouse, Melle Yvonne Mailhot, de St. Liguori, P.Q. Il a eu l'occasion de visiter plusieurs centres de la province de Québec et de nombreux parents, aux nouveaux époux nous souhaitons longue vie et bonheur.

Naissance — A. M. et Mme Lucien Gaudet, une fille, Marie-Claire-Louisa. Parrain, G. Chamberland; marraine, Louise Chamberland.

M. Alfred Roch a fait l'acquisition de la propriété de M. Régis Ethier.

BILLIMUN, Sask.

La paroisse de St. Martin a été

ce-Albert, est de passage à Debden cette semaine. Il est l'hôte de notre curé.

Baptêmes — M. et Mme Alphonse Girouard, née Ida Wathier, un fils, baptisé Joseph-Emile-Floriant. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Houde, oncle et tante de l'enfant. — M. et Mme Joseph Bouchard, un fils, baptisé Louis-Edmond. Parrain et marraine: M. et Mme Marie-Blanche-Yvette, Parrain et marraine, Pitre Bouchard, son frère, et Yvèle LeFrançois.

FRENCHVILLE, Sask.

Les années se succèdent mais ne se rassemblent pas. Cette année, de la neige comme on n'en a jamais vu, aussi espère-t-on plus que jamais une bonne récolte; à en juger par le passé, cela veut dire de 30 à 40 minots à l'acre, dans le blé. Sur les conseils du gouvernement on a inauguré, l'automne dernier, la culture du seigle; l'avenir nous dira le résultat.

Le R. P. Morice, O.M.I., est de nouveau au milieu de nous pour quelque temps. Il semble s'être attaché à nous!

Mme S. Desharrais est retenue au lit, atteinte de la grippe.

Mme F. Lambert et ses enfants sont de retour d'une promenade de plusieurs semaines à Ponteix.

Deux des enfants de notre dévoué marguillier, M. D. Auger, sont au couvent de Ponteix.

M. R. Laverge et A. Fleury sont partis pour Vangard, en promenade chez des amis.

MEYRONNE, Sask.

Mademoiselle Cécile Colleux, récemment diplômée de l'École Normale, vient d'accepter un poste d'institutrice à Billimun. Sincères félicitations à notre nouvelle recrue bilingue et à sa famille.

B. Soury-Laverge, un vétéran de la guerre, vient de recevoir la médaille militaire qui lui avait été décernée le 21 mars 1921, pour sa conduite à la bataille de Verdun. Notre soldat avait déjà la croix de guerre. Félicitations.

ELDRED, Sask.

C'est avec plaisir que nous annonçons le retour parmi nous de M. Wilfrid Asselin.

Avant d'être Eldred le 18 décembre 1921, M. Asselin partit d'abord pour Lowell, Mass., où il rendit visite à ses deux filles qu'il n'avait pas vues depuis plusieurs années. Il y a environ quatre ans, ces dernières s'étaient mariées; et M. Asselin lors de son passage chez elles a eu le bonheur de s'entendre appeler: "Grand-Père," ce qui n'est pas peu dire.

De Lowell, notre voyageur se dirigea vers Montréal, Québec, Ste. Anne-de-Bellevue, De la, à St. Raymond de Portneuf, où il vit tous ses frères et sœurs. Il partit ensuite pour St. Edouard de Lotbinière, où on lui fit une belle réception au couvent des Soeurs de la Charité. M. W. Asselin a une fille en cette paroisse qui appartient à cette communauté religieuse.

M. Asselin a donc fait un très bon voyage. Nous sommes tous contents pour lui, et lui souhaitons maintenant un long séjour parmi nous.

Les articles publiés dans le *Patriote de l'Ouest* présentaient des sujets qui intéressaient les lecteurs francophones de la Saskatchewan au début du 20e siècle. En voici quelques exemples : le marché du blé, les céréales, les bestiaux, le prix du lait, de la crème et du beurre. Il y avait également des chroniques religieuses et des feuilletons de romans français. Et surtout, il y avait des chroniques sur ce qui se passait dans les nombreux villages francophones de la province : naissances, mariages, concerts, visites, etc.

Activité N° 2

D'après ce que vous connaissez au sujet des articles du *Patriote*, comparez ce journal à un journal d'aujourd'hui. (L'Eau vive ou même un journal en anglais) Quelles différences remarquez-vous?

Faites une grille des sujets abordés dans chacun des journaux pour vous aider avec vos observations. Combien de fois ces sujets sont-ils mentionnés?

ex :

Agriculture	Appel policier	Environnement	Politique	Adolescent
4 fois	5 fois	2 fois	3 fois	2 fois

Source : Poliquin, Éric, *Le Patriote de l'Ouest et les grands événements du XXe siècle*, Société historique de la Saskatchewan, Regina, 1997

Activité N° 3

Inventez un événement politique humoristique ou une rumeur qui aurait pu arriver à l'époque et, créez une bande dessinée pour le journal.

Bibliographie

DUBÉ, Albert O., *La voix du peuple*, La société historique de la Saskatchewan, Regina, 1994

LAPOINTE, Richard et Lucille Tessier, *Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan*, Société historique de la Saskatchewan, Regina, 1986 p. 284-285

POLYQUIN, Éric, *Le Patriote de l'Ouest et les grands événements du XXe siècle*, Société historique de la Saskatchewan, Regina, 1997

Articles : *Le Patriote de l'Ouest*, 1er juin 1911, p. 1; 22 février 1912, p. 1; 23 avril 1914, p. 1; 3 juin 1925, p. 1

<http://www.societehisto.com/Musee/Biographies/Auclair.html>

<http://www.societehisto.com/Musee/Recits/journal.html>

Photo : Société historique de la Saskatchewan

Activité N° 1

Rédigez un journal, comme à l'époque, avec un éditorial.

- Quelles auraient été les grandes manchettes? (les nouvelles)
- Quel serait le thème de l'éditorial du premier journal en français?
- Rédigez des chroniques de villages. (Ça pourrait être des chroniques des classes à votre école.)